

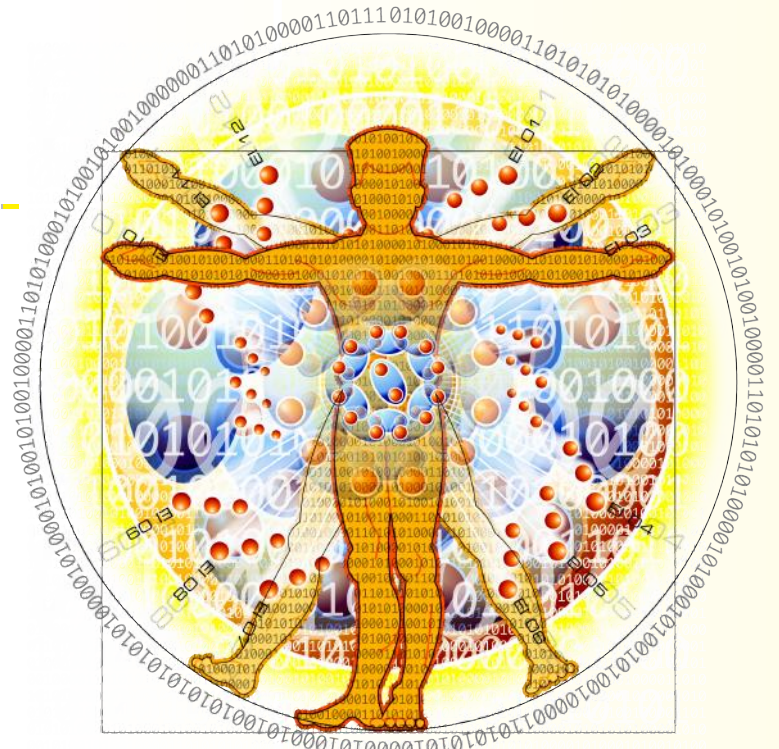
## NES - Nutri-Energetics Systems - et le champ corporel humain

Le Nutri-Energetics Systems- NES - (système nutri-énergétique) représente une nouvelle approche dans l'interprétation de la maladie, un nouveau paradigme dans la médecine d'aujourd'hui. NES est le résultat de plus de 25 ans de recherche qui réunit des découvertes en matière de biophysique et plus précisément la théorie des quanta avec une approche orientale de la médecine; ce travail inclut notamment la cartographie de ce que nous appelons le champ corporel quantique électro-dynamique (QED).



**P**eter Fraser a consacré ces 30 dernières années à la recherche d'une science pionnière à la base du système NES.

Il est titulaire d'une chaire à l'Université de Melbourne grâce à la création d'une première formation universitaire en acupuncture et sa connaissance étendue en matière de biophysique, de médecine occidentale tout comme de modalités de guérison orientale. Il a méticuleusement assemblé pièce par pièce la théorie du "champ corporel humain" –le système principal de contrôle de notre corps, sur lequel la technologie NES est basée, et a réussi à guérir les symptômes de fatigue chronique grâce à l'efficacité de l'approche NES.



### **Commençons par une brève introduction de Nutri-Energetics Systems (NES) que vous avez développé.**

PF : Oh ! Je me souviens m'être battu pour expliquer mes idées à un professeur de médecine pendant plusieurs jours. Soudain il se tourne vers moi et dit : « Vous voulez dire que nous avons un champ corporel et que nous pouvons le lire ? ». « Oui ! », ai-je répondu. C'était aussi simple que cela, mais certaines idées sont difficiles à exprimer. Au bout de 25 ans j'étais capable de cartographier la structure énergétique du champ corporel humain (Human body-field -HBF-). Il y a un champ corporel et nous avons appris comment le lire. Après cette découverte, Harry MASSEY a alors réussi à encoder le champ corporel dans un programme informatique et construisit un appareil de mesure médicale capable de scanner le champ corporel humain d'une personne. Autrement dit, il s'agit d'une machine qui diagnostique le "champ corporel humain" plutôt que de nous donner un diagnostic médical différentiel. Nous appelons "diagnostiquer" la possibilité de trouver des erreurs ou des incohérences dans le champ corporel d'une personne.

Nous croyons que ceci est la clef de la maladie et sa correction est la clef de la guérison. Le système est en mesure d'identifier ses déviations et ses distorsions dans le champ corporel d'une personne et permet d'aider le praticien à déterminer quels sont les produits infoceutiques adéquats qui restaureront le champ. Ces produits infoceutiques ont aussi été conçus pour accompagner les conseils des praticiens. Et depuis, nos idées sont tellement révolutionnaires que nous avons décidé de recommencer à zéro et de développer nos propres produits afin de permettre de corriger les erreurs contenues dans le champ corporel. Il est important de noter que ces produits réagissent de façon purement énergétique et ne constituent pas de simples dérivés d'herbes, de minéraux ou quoi que ce soit d'autre, juste des configurations énergétiques.

Lorsqu'un scan d'un champ corporel humain a été effectué, nous pouvons trouver de vingt à trente anomalies différentes. Cependant nous avons découvert qu'il était impossible d'administrer vingt ou trente infoceutiques différents simultanément, parce que nous avons remarqué que nos patients en devenaient vite fatigués (rires). Les infoceutiques peuvent avoir des effets très forts sur certaines personnes. Nous étions obligés de nous demander quelle était la priorité des produits infoceutiques. En réponse à cela nous avons développé un système de priorités qui aide le praticien à travailler dans l'approche la plus sensible possible pour un dosage personnel.

Ceci a été repris sous forme de cours qui sont consultables en ligne et une centaine de praticiens ont déjà suivi cette formation. J'ai étudié le champ des quanta, 25 ans dédiés à la recherche de la structure du champ corporel et sa façon de s'autoréguler. La plupart de mes découvertes ont été faites par de simples essais ou des analyses d'erreurs. Nous possédons à présent un système qui justifie des cliniques à vocation holistique ; la confirmation qu'il existe un échange continu d'informations entre le corps et l'esprit. Il n'y a pas l'un et l'autre ou une simple relation, c'est la même chose. Il y a intrinsèquement les mêmes informations et non pas des choses séparées connectées. Les choses que nous avons découvertes nous ont réellement « bluffés » et nous attendons que les gens le soient aussi lorsque nous exposerons ces idées.

Nous avons découvert que le "champ corporel humain" dispose d'une structure qui unie le physique et le mental d'une personne. Dans ce que nous essayons de faire, il n'y a que très peu de nouveauté, mais je pense que nous avons fait d'énormes progrès dans l'intégration du soin et de la science. Une chose qui est remonté récemment dans nos recherches, qui continuent bien évidemment toujours, est que les produits infoceutiques font apparaître un lien étroit entre la psyché et le système immunitaire. Si vous vous essayez de savoir pourquoi les gens souffrent de la grippe juste avant et après les examens scolaires ou de maux abdominaux chroniques suite à des problèmes relationnels, aujourd'hui nous serons enfin capables de les combattre. Le champ corporel relie différentes fonctions dans le corps d'une façon telle que personne n'aurait pu imaginé que cela fut possible. Le thalamus et l'hypothalamus sont reliés au système immunitaire lymphatique entier par le champ corporel, selon nos dernières découvertes.

UE : Selon votre expérience, ce nouveau système inquiétait initialement car le contexte non-linéaire des quanta dans l'interprétation du potentiel énergétique était plutôt nouveau ?

PF : On pourrait penser cela. Vous pouvez également penser que votre perception du comportement énergétique, telle que les livres d'écoles nous la délivrent, est totalement fautive. En théorie quantique nous partons d'un fort courant énergétique se transformant de bruit en ondes électromagnétiques, en lumière et plus encore. Tout est lié ou plus précisément rien n'est cloisonné. Les physiologistes savent depuis près d'un demi-siècle que les processus chimiques fonctionnent également de façon non-linéaire et que la non-linéarité est une des particularités de la dynamique des champs quantiques.

En admettant que cela soit vrai, les gens préfèrent s'accrocher à un modèle chimique ou électro-chimique du corps, depuis que ces théories ont gagné en popularité sur ces 40 dernières années et je dois avouer qu'il existe de nombreux travaux de recherche de qualité traitant de ce sujet.

UE : J'ai pu lire que le Nutri-Energetics Systems (NES) suit les préceptes de la médecine traditionnelle chinoise, et il va même au-delà. C'est-à-dire..

PF : Je ne dirai pas que nous suivons le savoir de la médecine traditionnelle chinoise à la lettre, mais nous y trouvons seulement notre principale inspiration. Mes recherches ont révélé par exemple que l'ensemble des méridiens de la médecine traditionnelle chinoise sont reliés énergétiquement les uns aux autres. –Ceci a été démontré lors d'une série d'expériences, et j'ai également découvert des schémas parmi ces connexions, au point de voir émerger toute une structure qui se répète, définie par des lois –et dès que nous avons à faire à des lois, nous touchons la science. D'autant plus que je n'ai dévoilé pas moins de 15 différents types de tissu cellulaire conducteur dans le corps humain, et tous ces tissus conducteurs fonctionnent ensemble en tant que media transmetteur d'informations. Ceci était déjà connu dans le domaine de la biologie sauf que personne ne s'était rendu compte qu'ils forment une structure. Il est admis que les protéines contiennent des informations clef qui amènent à la compréhension des mécanismes de circulation de l'information au sein de notre corps, comme les décrit magnifiquement Bruce LIPTON dans une publication récente. Cependant, je souhaite aller encore plus loin que Bruce LIPTON dans ses travaux en matière de biologie cellulaire depuis que je travaille avec des structures plus importantes que les protéines. J'ai découvert qu'il coexistait trois champs humains distincts dont le système sanguin avec ses protéines, la pression artérielle et le fluide dynamique vasculaire, semble être le plus important. Nous connaissons également un système autour des tissus conducteurs, comme par exemple le système organique. Ceci a déjà été mis au jour dans la médecine traditionnelle chinoise et est appelé système-méridien. Puis de l'autre côté, nous avons le système nerveux avec tous ses sous-systèmes et champs, qui fonctionnent indépendamment. Je dois insister sur le fait que la médecine traditionnelle chinoise ne reconnaît pas le système nerveux. Il s'agit d'un système incomplet.

Je me suis rendu compte que c'est pourtant le système nerveux qui fait fonctionner le champ quantique car il délivre des impulsions électriques. Et c'est exactement ce dont vous avez besoin afin d'alimenter le champ quantique. Si vous ne prenez pas en compte le système nerveux, vous sortez l'élément le plus important pour conserver le champ corporel humain. De cette manière, nous arrivons à déterminer trois champs corporels humains en constante interaction. A ce sujet, je me suis appuyé sur des concepts médicaux MTC. Ces trois champs interactifs montrent sans doute une complexité incroyable dans leur manière de décrire de quelle façon les informations sont stockées et circulent au sein d'un corps vivant.

UE : Pouvez-vous nous expliquer ce qui vous a motivé à étudier la médecine traditionnelle chinoise il y a plusieurs années ?

PF : J'ai rencontré la MTC au moment où je cherchais une occupation en tant qu'ex-professeur d'école. Je me rappelle avoir dépensé mes dix derniers dollars en Australie pour un premier cours d'introduction à la MTC pour me retrouver des années plus tard à la tête du même centre de formation en médecine chinoise et acupuncture. Le nombre des participants allait en grandissant. Finalement, nous intégrions l'Université Victoria à Melbourne sous forme de cursus universitaire reconnu. Mais même à ce moment-là, il y avait toujours ces éléments perturbateurs au fond de la salle qui me posaient des questions auxquelles je ne savais répondre. (Rires) « Qu'est-ce que le Qi ? » « A quoi sert-il ? » « Qu'est-ce qu'une maladie ? » « Qu'est-ce qu'un blocage Qi ? » « Qu'est-ce qui se passe quand vous enfoncez l'aiguille dedans ? » Je ne connais pas de bonnes réponses à ce genre de question. (Rires) Les concepts conviennent parfaitement à la pratique de l'acupuncture. Mais après treize ans de lecture d'anciens textes chinois sous forme de traductions variées, d'études et de pratique, la médecine traditionnelle chinoise reste difficile à percevoir avec notre façon très expérimentale et analytique de penser.

La situation est devenue vraiment difficile. Un de mes collègues chercheur en biologie m'a convaincu que je ne devais pas continuer à parler le jargon MTC, car il n'était pas suffisamment parlant. Je disais par exemple des choses comme « bon, vous avez du phlegme dans votre Chong Mai », et les gens se demandent de quoi pouvez-vous donc bien parler ! (Rires).

Je me suis adapté au langage scientifique communément accepté afin de faire la différence et d'être compris par une majorité de personnes. Je l'ai donc pris au sérieux et retrouvé une nouvelle façon de m'exprimer. Cela a conduit les biologistes (à part de rares exceptions) à ne plus me parler, suite à mes idées qui sortaient de l'ordinaire, et puis les acupuncteurs ne me parlaient plus non plus. Je n'étais plus de leur côté. Malgré tous mes efforts à rechercher une connaissance encore plus profonde des processus de guérison, je n'avais plus un seul ami sur terre. (Rires) Quand vous vous mettez à défendre une nouvelle vision des choses, vous devenez seul au monde ; vous êtes livré à vous-même. Ce qui est curieux est qu'une fois que j'ai changé mon discours vers un discours scientifique plus partagé, les choses semblaient encore plus difficiles à exprimer et à expliquer. La médecine traditionnelle chinoise, la biologie et la médecine occidentale ne vont pas ensemble !

Engagé dans cette voie, je suis entré en contact avec quelques chercheurs. Nous en sommes arrivés au point de dire « Bien, nous savons qu'il existe quelque chose comme le Qi, parce que nous pouvons observer ses réactions lors d'un traitement d'acupuncture. Mais s'agit-il vraiment d'une sorte d'énergie ésotérique inconnue des livres traitant de la physique ou bien est-ce que ces livres en parlent peut-être ? Cette interrogation, soulevée par un biologiste en Australie, nous a guidé à mieux comprendre la structure énergétique dans l'espace. Elle se poursuit dans la question de l'organisation de l'information, et ne se limite pas à la question de savoir s'il y a quelque chose qui ressemble au Qi. Enfin, cela nous a permis de retranscrire le champ corporel électrodynamique quantique ; de comprendre la structuration même des informations et plus précisément la manière par laquelle le champ corporel régule l'information au sein du corps. Le champ corporel remplit une fonction régulatrice ; il fait et sait faire ce que l'ADN ne sait pas faire, selon Bruce LIPTON.

**UE : De plus, une partie de vos recherches et votre vision sur l'organisation structurale de l'énergie dans l'espace est fondée avant tout sur des découvertes en physique des quanta ?**

PF : C'est exact. Je suis un autodidacte en matière de physique des quanta, après tout il n'y a pas une seule personne qui a une connaissance exhaustive de la physique des quanta.

Même si cela peut paraître un peu arrogant de ma part, je me suis tout de même rendu compte 0 que la physique quantique ne comptait pas moins de sept courants de pensée différents. Heureusement, j'ai découvert il y a deux ans une théorie qui m'a pleinement convaincu. L'homme le plus pertinent dont la théorie sur les électrons et les photons coïncide complètement avec mes propres conclusions de plusieurs années d'observation s'appelle Milo WOLFF. Il a réussi à émettre l'hypothèse selon laquelle il n'y a pas de monde « réel » qui ne soit pas contré par un monde « virtuel ». TOUT EST REEL. Ceci signifie entre autres que les méthodes de mesure en physique quantique peuvent être des méthodes directes. Dans la physique quantique traditionnelle, toute mesure est impossible et a été remplacée par une approche mathématique prévisionnelle sur l'état des particules subatomiques. Richard Feynman, dans les années '80, avait été capable d'émettre des hypothèses sérieuses sur le comportement futur des particules sans pour autant être capable de les mesurer. Avais-je quelque chose de précieux entre mes mains ? –Oui. Milo WOLFF nous fait remarquer dans son livre tout-à-fait exceptionnel que l'espace n'a pas encore été étudié. L'espace n'est pas un endroit vide –et mes travaux de recherche portent sur sa structure et ses caractéristiques à des fréquences différentes. Je me suis donc spécialisé. Je continuais malgré tout à me demander : qu'avons-nous devant nous ? Que mesurer ? Au début des années '90, pendant que j'étudiais la médecine traditionnelle chinoise et les sciences physiques, j'ai pu appréhender que quelque chose se passait avec chaque nouvelle configuration énergétique dans l'espace. Je pensais que si nous mesurions ce potentiel énergétique dans l'espace, ce n'est autre qu'une observation directe du flux énergétique dans l'espace.

Mesurer dans un contexte scientifique veut généralement dire analyser les effets que quelque chose exerce sur autre chose –comme d'ailleurs en physique quantique.

Ainsi, entre 1990 et 1997 les choses se développaient lentement et il est devenu évident malgré le contexte difficile, que j'allais mesurer quelque chose comme un changement de conductibilité dans l'espace. Provoquer des changements de conductibilité dans l'espace a fini par devenir ma méthode scientifique. De plus, l'idée que j'étais en train de mesurer un phénomène électrique s'est avérée fautive grâce à des expériences. L'ensemble de mes découvertes a été basé sur le fait que si vous regardez l'énergie dans l'espace, vous découvrez des schémas et il est ensuite possible de les classer et en déduire un système qui, bien évidemment, n'est autre que le système nutri-énergétique.

Bien sûr, si cela n'était qu'un mensonge, quand nous allons administrer les infoceutiques fondés sur l'idée de l'espace et l'idée de pouvoir y stocker des informations, alors, rien ne devrait se passer. Si notre théorie était fautive, il n'y aurait aucun effet sur le corps. Dès les années 2000 et 2001, j'ai pu voir les choses les plus surprenantes se passer grâce à ces préparations. Et cela m'encourage à continuer. Comme vous pouvez l'imaginer, vivre l'aventure de 1983, quand j'ai arrêté l'enseignement de l'acupuncture, jusqu'à 2001, fut une longue période de sécheresse. (Rires) Je savais que quelque chose m'attendait, il suffisait de le découvrir. Ceci ressemble beaucoup à de la méditation zen : il faut rejeter ce que nous pensons qu'il va se passer et nous concentrer sur ce qui se passe réellement.

**UE : Donc, si j'ai bien compris, l'hypothèse de l'existence de champs d'influences invisibles vous a rendu sceptique ?**

PF : Tout à fait. On peut même dire qu'il y a quelques années, je ne croyais pas un mot de cette théorie des champs moi-même. Mais les choses ont changé. Prenons par exemple la notion de l'importance du son. J'ai vécu l'expérience que quelqu'un me proposait, à savoir, de jouer du didgeridoo au-dessus de mon abdomen. Mon ami Melvin disait que c'était une ancienne méthode de guérison des Aborigènes. Mais j'étais très sceptique en ce qui concerne une relation directe entre le son et la santé.

Je pensais vraiment que cette idée était totalement idiote. Malgré tout, j'ai su rester ouvert et pensais « on doit essayer de nouvelles choses et observer ce qui se passe » ; donc, ne pas se limiter à ce qui se passe dans notre tête, mais prendre en compte ce qui se passe vraiment. Je disais donc « d'accord, allons-y ». Il jouait du didgeridoo au-dessus de ma zone abdominale pendant environ dix minutes. Pendant les quatre jours qui suivirent, je sentais de terribles douleurs abdominales. Puis, un autre jour, il a joué d'une sorte de grelots au-dessus de mon corps. A la suite de cela, j'ai eu plusieurs flashes qui m'ont remémoré des événements qui se sont passés dans ma vie il y a vingt ans d'une façon tellement précise que l'on aurait pu croire que c'était hier.

Comment est-il possible que le fait de produire du son au-dessus d'une partie de notre corps nous ramène des souvenirs dans notre conscience ? Nous savons aujourd'hui que la mémoire est stockée partout dans le corps, ce qui veut dire stockée dans le champ corporel humain. La réaction physique exprimée par notre conscience ne veut pas seulement signifier que tout notre corps stocke nos souvenirs, mais chacune de ses cellules aussi. Il faut tout de même préciser que les informations ne se trouvent pas réellement dans la cellule même, elles se trouvent plutôt dans le champ créé par le flux énergétique à l'intérieur d'une cellule. Tout nous mène vers une énergie continue entre le son et la lumière. En physique, on parle de sonoluminescence découverte en 1933.

**UE : Pouvez-vous nous donner un exemple de la façon dont votre perception a changé entre l'observation de certains signes cliniques et le fait de réaliser que d'autres choses étaient en train de se passer ?**

PF : Bien sûr. Avant de commencer, je voudrais dire qu'il est important d'admettre que lorsque vous mélangez des idées (à savoir une idée n'est autre qu'une information) dans l'espace, vous créez un changement de conductivité autour de cet événement. Ce processus est en relation avec le fait que tout mouvement énergétique crée simultanément un champ énergétique. Ceci est énorme ! Ceci met votre esprit à l'épreuve, car un changement de conductivité signifie entre autre, que les courants électriques se déclenchent plus facilement une fois le changement de conductivité effectuée. D'autant plus que l'effet n'est pas local.

Le changement s'opère dans le voisinage immédiat de la combinaison d'informations. Pour vous donner un exemple concret, regardons le nombre de concepts électro-dermique commercialisés et utilisés dans un environnement clinique qui reflètent finalement ce principe dans la pratique. Depuis 40 ans nous supposons que ce que nous mesurons était de type électro-dermique, pourtant cela n'a rien d'électrique. Laissez-moi vous expliquer.

Ceci représente quelque chose de révolutionnaire pour tout clinicien. Une partie des thérapies électro-dermiques ne marchent pas dans l'obscurité. Si elles étaient réellement fondées sur un principe de type électrique, elles devraient fonctionner de la même manière dans l'obscurité. Par contre, si nous avons à faire à des quanta, qui amènerait une interaction entre le photon et l'électron, elles marcheraient beaucoup mieux dans un environnement particulièrement lumineux. Bien évidemment, il est possible d'en obtenir la preuve par des expériences. Dans le cadre de mes expériences sur les hypothèses électro-dermiques de base, j'ai également découvert que tout effet entraînant une modification de voltage, ne se produit pas si vous n'avez pas de plafond. Il est donc impossible de faire fonctionner un seul appareil en dehors d'un bâtiment. Cela était plus que surprenant. Aujourd'hui, je sais que vous avez besoin d'un plafond afin que les informations s'y réfléchissent. Si vous connaissez suffisamment la physique, vous le comprendrez.

Aujourd'hui, nous sommes sûrs que la structure des organes voire des organelles de notre corps est déterminante dans leur fonctionnement énergétique. Si nous devions le dire autrement, les impulsions électriques passent par un conducteur. Si le système continue à fonctionner même sans un élément conducteur, il ne peut être de genre électrique, car tout flux électrique a besoin d'un conducteur. Admettons qu'il traverse seulement de l'espace, nous avons à faire à quelque chose comme un champ. Ainsi nous espérons observer un flux d'énergie à travers ce champ. Le champ contient en effet un potentiel énergétique et si l'énergie évolue d'un endroit à un autre, elle crée en même temps un champ autour d'elle. Quand nous parlons de champs quantiques, nous parlons d'un champ qui dispose d'une charge électrique, plus de la lumière, un peu de

gravité et de magnétisme, et cela donne une configuration totalement inhabituelle de la capacité de transmission d'informations, appelée le QED, ou champ quantique électro-dynamique. Et ses branchements sont toujours actifs. Cette vision du champ QED a gagné du terrain dans les années 80 grâce au travail de FEYNMAN, même si cette théorie a vu le jour au milieu des années 20. Ces découvertes (concernant les changements de conductivité dans l'espace liés à de nouvelles configurations d'informations) sont sur le point de changer notre concept entier sur lequel est basé l'expérience en médecine naturelle, car nous devons évoluer du modèle électrique au modèle quantique. Seul le modèle quantique ne figure pas dans nos livres. Il est peut-être un peu plus difficile de s'y familiariser. Nous, au sein de NES, travaillons jour et nuit pour rédiger des cours et des livres afin de remédier à ce problème.

**UE : Je ne suis pas sûr de parvenir à comprendre entièrement ce que signifie ces explications, ces découvertes. (Rires)**

PF : Excusez-moi, je vais trop vite. Peut-être que vous devriez plutôt me demander ce que signifie quoi ? (Rires) Nous parlons de l'hypothèse qu'un champ transporte des informations spécifiques. Nous parlons également d'une capsule ; ce qui veut dire que les informations sont protégées. Vous rencontrerez toujours des personnes qui vont aussi loin que le concept d'une information qui voyage dans notre corps ou à travers un système chimique ou autre chose et connaissent donc la notion du transfert d'information. En revanche, peu de personnes seulement réalisent que l'information est en elle-même si précieuse qu'elle nécessite une protection. Au moment du transfert d'information dans le cadre d'une réaction chimique, par exemple, nous constatons une sorte d'ouverture et fermeture de la particule ou un mécanisme ondulatoire. Cela correspond aux mécanismes électrochimiques du métabolisme. Sans ce lien, nous nous retrouverions seuls dans le monde sans le moindre interlocuteur. (Rires) Il ne faut jamais oublier la réalité. Nous savons que nous avons à faire d'un côté à un corps physique et de l'autre à de la biochimie.

Ceci est très bien comme ça. Mais nous parlons en même temps de la biologie des quanta. Nous essayons d'expliquer comment notre corps réussit à communiquer entre l'ensemble de ses 50 billions de cellules tout en gardant le même niveau de pH, la même température, jour après jour, en été comme en hiver, pendant quatre-vingts ans. Personne n'a jamais su expliquer ce phénomène. D'une façon simplifiée, si nous supposons un champ QED, cela signifie que l'ensemble de ses composants portent la conscience/ mémoire ? de l'échange énergétique. Et j'ai bien dit tous ses composants. Comment chaque cellule peut savoir qu'elle a atteint la bonne température dans votre petit doigt de pied ou ailleurs ? Qui le lui confirme, en avez-vous une idée ? Vous savez que les organes régulateurs de la température et du niveau pH n'ont pas encore été identifiés pour le moment ? Nous prétendons que la structure du champ corporel régulateur est partiellement innée.

Si vous avez lu le livre intitulé "The Biology of Belief" de Bruce LIPTON, vous avez pu obtenir une analyse terriblement franche et subtile de ce qu'il pense de la génétique. Il est inconcevable que nous disposions de suffisamment de gènes pour répondre aux attentes des généticiens. J'ai peur que les espoirs émis en 1956 soient révolus. Car si vous regardez les dernières avancées de la génétique, vous allez constater qu'elle est parfaite pour la reproduction protéinique, mais aussi, et ça devient plus compliqué, l'organisation intrinsèque des choses sur un niveau supérieur, vers autre chose.

**UE : Et cette « autre chose » a quelque chose à voir avec le transfert énergétique dans le champ corporel ?**

PF : Oui. Nous devons apporter des corrections importantes en cas de perturbations du champ, afin d'empêcher certaines informations de se véhiculer de façon incorrecte ou de se modifier. A cet effet, nous nous contentons de mettre en œuvre seuls des produits infoceutiques. Nous n'avons pas conçu des milliers de remèdes différents, comme l'a fait l'homéopathie. La vie est trop courte, nous nous contentons de l'essentiel.

Nous tenons à la disposition des praticiens une gamme de produits infoceutiques destinés à développer l'énergie nécessaire à la création du champ. Dans le cas d'une personne malade, la maladie a souvent partiellement détruit le champ avec le temps. La première chose à faire est donc de rétablir son champ. Ici je ne parle pas de leur aura extérieure, mais de leur champ intérieur, qui reste invisible mais vital.

L'administration des infoceutiques nous a fait assister à des choses extraordinaires, comme des désintoxications sur une période très courte ; ou tout simplement d'énormes changements mentaux. Un effort mental peut donc guérir. C'est essentiellement notre façon de guérir une maladie ; nous établissons des liens qui ne se faisaient pas avant. C'est là où nous intervenons. Nous aidons les gens à établir ces connexions. Nous pensons que la création de nouvelles connexions soit favorisée pour la majeure partie par un flux d'énergie (et par ailleurs d'information) facilité dans le champ.

**UE : Seriez-vous prêt à partager quelques uns des résultats de vos expériences cliniques autour du système nutri-énergétique ?**

PF : Une des découvertes majeures de NES consiste en une découverte qui remonte à 500 ap. JC par le physicien de l'Empereur de Chine, le père de la médecine traditionnelle chinoise, et qui veut que le cœur possède des caractéristiques autorégulatrices. Nous avons pu constater que le cœur en tant qu'organe fonctionne comme un mini-cerveau. Les physiciens soutiennent notre théorie que le cœur est composé de beaucoup de tissus neutres. Nous avons également déterminé que l'occipital est lié énergétiquement avec le cœur. Ce qui veut dire que nous possédons un cerveau dans la cavité thoracique en plus de notre cerveau dans la boîte crânienne. Je mentionne ces cavités intentionnellement, parce qu'elles jouent un rôle primordial dans l'explication des champs. Nos recherches chez NES, portant sur le champ corporel, ont renforcé l'idée que le cœur ne se résume pas à une fonction de pompe mais représente l'endroit-clef reliant l'ensemble des champs corporels à un tel point qu'il fait son apparition dans le processus de sauvegarde de la mémoire. La capacité d'apprendre, de communiquer par le langage et la gestion de l'information appartiennent toutes au cœur.

Dans des cas de l'autisme et de difficultés d'apprentissage, nous traitons le cœur énergétique.

Nous avons obtenu des retours très encourageants à ce sujet de la part de plusieurs praticiens récemment. J'étais stupéfait par l'augmentation de la capacité d'intégration de nouvelles informations observée sur différents sujets soumis à l'administration d'infoceutiques. Nos produits sont particulièrement révolutionnaires étant donné leur rapidité d'action et le peu d'effets secondaires par rapport à d'autres types de thérapie (vous ne croulerez donc pas sous les boîtes de vos médicaments, ni n'auriez besoin de hurler « maman » en continue, etc.) (Rires) Les résultats arrivent par eux-mêmes, dès que le patient est prêt, et nous croyons que cela s'explique par le fait que les infoceutiques aident l'information à circuler plus facilement à travers différentes parties du corps ou si vous préférez, une partie de notre conscience se lie à une autre.

**UE : Vous rappelez-vous d'un patient en particulier qui aurait pu montrer ce phénomène dont vous parlez ?**

PF : Bien sûr. Je pense notamment à l'une de mes très vieilles amies. A l'âge de 50 ans environ, elle découvre une grosseur à un sein et va voir un médecin. Après une consultation plutôt difficile, par ce qu'elle insistait pour éviter la radiothérapie ; je lui ai accordé une séance accompagnée de quelques infoceutiques. Peu de temps après, durant la nuit, elle a eu un rêve très intense dans lequel elle se rappelait un instant précis où elle s'était cognée la poitrine contre la porte de sa voiture. Comme vous le savez, la source de beaucoup de cancers se trouve dans un traumatisme qui est présent dans l'inconscient ou dans son champ corporel. Finalement, l'esprit n'est autre qu'une partie de notre champ corporel et ainsi de suite. Puis, elle faisait un second rêve dans lequel elle se souvenait de ne pas avoir pu voir sa grand-mère avant sa mort et de son sentiment de culpabilité par rapport au fait de n'avoir pu lui dire au revoir. Cette culpabilité additionnée à ce trauma ont été traités et intégrés, si vous voulez ; la grosseur dans le sein disparaîtra quatre à cinq jours plus tard. Elle était tout à fait consciente de ce qui se passait et l'a intégré parce qu'elle en a parlé à son entourage. Nous ne pouvons prétendre connaître un remède au cancer. En revanche, nous pouvons bel et bien prétendre connaître le mécanisme de la maladie.

Le mécanisme du cancer ressemble à cent pour cent à celui de n'importe quelle autre maladie. Le cancer n'a rien de particulier par rapport aux autres maladies, elles se ressemblent toutes. Ce sont toujours les mêmes choses qui viennent à la surface, mais à des endroits différents et de façons différentes. J'ai connu une multitude de cas où les gens ont vite compris des choses pendant que la maladie disparaissait tout simplement. Nous devons faire abstraction de tous ces petits compartiments à l'intérieur de notre cerveau et arrêter de prétendre qu'ils contiennent tous la même chose et que tout se passe sans que nous puissions intervenir. Comme vous le savez, dans le cadre de la psychothérapie, les gens font des efforts énormes afin de tourner la page. NES interprète ceci en tant que blocage d'informations au sein du champ corporel. Si nous arrivons à dépasser ces blocages, nous allons rencontrer des effets extraordinaires de guérison, le plus souvent sous forme de rêves, prises de conscience, etc. Nous vivons des histoires très belles et tout à fait impressionnantes. Etant donné que le trauma est la source d'erreurs en matière d'information, nous nous efforçons de traiter ce trauma. Nous avons donc développé un nombre de produits infoceutiques seulement à cet effet.

**UE : La question suivante est sans doute une des questions obligatoires et nécessaires lors de toute interview, mais auriez-vous l'amabilité de nous expliquer de quelle manière ces dé-couvertes, en harmonie avec votre propre conviction spirituelle, ont pu changer votre vie ?**

PF : Avec plaisir. Spirituellement parlant, ce qui me pose problème est le fait que la biologie a aboli Dieu, voir toute spiritualité au 19e siècle. Nous avons bien essayé d'en faire abstraction et travailler sur des conclusions faites en biologie qui ne prend pas en compte la dimension spirituelle. (Ceci nous a tout d'abord fait peur, car ils désiraient le statut de discipline à part entière et définissaient ses paramètres et son contexte.) Le seul souci est que la présomption que nous ne sommes qu'une machine chimique automatique dans laquelle tout processus est prédéfini, n'est plus d'actualité.

Tout ce qui sortait de ce concept de machine chimique devenait vite « placebo ». En conséquence, nous avons dû assister à une séparation du corps physique et de notre conscience. La médecine avait séparé le corps de l'esprit. Entre nous, je pense que ceci est une grosse erreur. Parce que vous pouvez vous faire faire un massage de jambe ou de petit doigt de pied pour vous sentir d'un seul coup stimulé mentalement. (Rires) Avec les quanta, l'esprit et le corps ne font qu'un. Tout comme il n'y a pas une science quantique. J'en suis arrivé à la conclusion, qu'il n'y a ni réel ni virtuel, aucune dualité.

Au sujet de l'impact des découvertes et de la spiritualité, seule l'idée fondamentale de toute pensée spirituelle (le fait qu'il n'y a pas d'interaction entre les différents éléments mais qu'ils ne font qu'un) a été confirmée. La biologie a perdu beaucoup de légitimité en séparant le corps de l'esprit. La biologie n'a pas seulement omis d'avoir de la considération pour la religion ou la spiritualité, mais elle a aussi omis de reconnaître la conscience ; ceci a été laissé aux psychologues. Puis, au sein de la principale école de psychologie, les études de notre conscience, sont, dans plusieurs pays, reléguées à un département parapsychologique, délocalisées dans un autre bâtiment. (Rires) On pourrait même dire qu'ils continuent à refuser de regarder la réalité en face et d'admettre qui et ce que nous sommes. N'importe quel psychothérapeute est dans l'obligation de s'interroger sur lui-même: quelle est sa place dans cet univers. Nous sommes l'appareil le plus sophistiqué de transmission d'informations du monde entier.

Nos corps communiquent des informations entre l'ensemble de ses champs, d'autres personnes, d'autres endroits. Notre vision du monde est déterminée par notre capacité de filtrer ces informations, de décider de structurer ces influences sur la base de nos propres qualités. Ceci s'appelle de la spiritualité dans une coquille de noix, n'est-ce pas ? Finalement, la vie est beaucoup plus complexe et excitante que celle d'une simple machine chimique. (Rires)

Personnellement, je peux dire que mon travail avec NES a changé ma vie de sorte que j'ai quitté mon état de fatigue chronique (burnt-out) suite à mes efforts désespérés de m'établir en tant que praticien dans le bush australien, pour devenir quelqu'un qui a seulement aidé à créer une filière en biophysique, inventé une série de produits thérapeutiques bioénergétiques et travaillé sur deux nouveaux livres qui sortiront bientôt.

**UE : Merci beaucoup pour votre disponibilité,**  
Peter. PF : Avec plaisir. J'ai beaucoup apprécié aussi.

